

GUERRE 1914 - 1918 SUR LE FRONT FRANÇAIS PARCOURS DE GUERRE

1^{er} REGIMENT DE MARCHE DE TIRAILLEURS



Eric de FLEURIAN

09/01/2013

Contact : defleurianeric@aol.com

SOURCES

Historique anonyme. Paris, Berger-Levrault, s.d., in-8°, 38 p.

JMO du 1^{er} régiment de marche de tirailleurs, cotes 26 N 844/2 à 5 ; BCAAM pour la période du 6 mai au 31 décembre 1915.

JMO de la 90^e brigade d'infanterie, cotes 26 N 522/1 à 4.

JMO de la 45^e division d'infanterie, cotes 26 N 346/1 à 6 et 26 N 347/1 à 3.

Les JMO du régiment et de la division couvrent la totalité de la période ; le JMO de la brigade ne couvre la période que jusqu'au 16 juin 1918, date de dissolution des brigades et transformation en infanterie divisionnaire (ID).

Avertissement : ce document ne retrace pas le détail des combats auxquels a participé le régiment mais son parcours de guerre. Un tableau récapitulatif permet de se faire une idée des temps de présence au front du régiment et de ses pertes globales.

Il précise dans une première partie les appellations successives, les décorations obtenues, les citations et les inscriptions au drapeau ; il décrit dans une deuxième partie la composition du régiment et son évolution.

Il cite enfin les noms des chefs de corps et commandants de bataillon successifs.

SOMMAIRE

Données générales : appellations successives, subordination, décorations, citations et inscriptions au drapeau.	Page 3
Données d'organisation : composition initiale et évolution, points particuliers.	Pages 4 et 5
Parcours de guerre.	Pages 6 à 12
Tableau récapitulatif.	Page 13
Etat nominatif des chefs de corps et commandants de bataillon.	Pages 14 et 15
Texte des citations	Pages 16 & 17
Récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du régiment	Page 18

DONNEES GENERALES

Appellations successives

2^{ème} régiment de tirailleurs de marche.

6^e régiment de tirailleurs de marche à compter du 17 décembre 1914.

1^{er} régiment de tirailleurs de marche à compter du 1^{er} avril 1915 ; appellation définitive.

Subordination :

Fait toute la guerre au sein de la 45^e DI, d'abord dans les rangs de la 90^e brigade jusqu'au 17 juin 1918, puis au sein de l'ID¹ 45.

Décorations

Croix de guerre 1914-1918 avec 4 palmes.

Fourragère aux couleurs de la médaille militaire (ordre 143 F du 3/1/1919 ; JO du 23/2/1919), remise par le général Pétain, le 7 janvier 1919, à Metz.

Citations

- 1^{ère} citation à l'ordre de la 6^e armée pour les combats du 12 septembre 1916 dans la Somme, à l'ouest de Bouchavesnes.
- 2^e citation à l'ordre de la 5^e armée pour les combats du 27 mai au 3 juin 1918 à l'est de Reims.
- 3^e citation à l'ordre de la 5^e armée pour les combats du 15 au 17 juillet 1918 devant Prunay au sud-est de Reims et ceux du 30 septembre 1918 au nord de Baslieux (*NE de Fismes dans la Marne*).
- 4^e citation à l'ordre de la 5^e armée pour les combats du 16 au 31 octobre 1918 devant Saint-Germainmont et Saint-Fergeux (*dans les Ardennes, à l'ouest et au NNO de Château-Porcien*).

Inscriptions au drapeau

LA SOMME - L' AISNE² 1916

SAINT-THIERRY 1918³

¹ ID pour infanterie divisionnaire ; constituée par ordre 9372/M du 12 juin 1918.

² Cette inscription « L' AISNE 1916 » est tout à fait surprenante, le régiment n'ayant fait que séjourner brièvement dans l'Aisne en cette année 1916, sans même y tenir un secteur.

³ Cette inscription peut renvoyer à la deuxième citation, les combats y faisant référence s'étant déroulés dans le massif du même nom, ou à la 3^e citation, pour les combats du 30 septembre qui s'inscrivent dans la bataille de Saint-Thierry.

DONNEES D'ORGANISATION

Composition initiale : formé à partir du 19 août 1914 en Algérie à trois bataillons, le régiment est initialement composé des 2/1^{er} RTA, 2/8^e RTT, 6/2^e RTA.

Evolution :

- Le 26 mars 1915, il perd le 2/8^e RTT au profit du 8^e RMT et le 6/2^e RTA au profit du 2^e RMT.
- Le 30 mars 1915, il reçoit le 1/1^{er} RTA venant du 9^e RMT ; ce bataillon repart pour le Maroc le 29 juillet 1915. Il est remplacé, le 2 septembre 1915, par le 3/1^{er} RTA venant du Maroc.
- Le 20 janvier 1916, il reçoit le 1/5^e RTA venant du 7^e RMT.
- Le 22 septembre 1916, il reçoit le 4/5^e RTA venant d'Algérie ; ce bataillon de renfort est disloqué à son arrivée pour compléter les bataillons existant.
- Le 9 mai 1917⁴, il reçoit le 6/1^{er} RTA, nouvellement créé, mais ce bataillon est disloqué à son arrivée pour compléter le 1/5^e RTA (initialement prévu être dissous, puis finalement conservé).
- Par décision du 4 janvier 1918, le régiment perd, le 15 janvier 1918, le 1/5^e RTA au profit du 5^e RMT nouvellement créé et reçoit le 11/1^{er} RTA.

Points particuliers :

A la constitution du régiment de marche Les trois bataillons le composant, venant de trois régiments organiques différents, sont appelés de la manière suivante : bataillon A pour le 2/1^{er} RTA, bataillon B pour le 2/8^e RTT, bataillon C pour le 6/2^e RTA.

Le 5 octobre 1914, le bataillon C disparaît dans les combats pour Bailleul.

Le 11 octobre 1914, suite aux nombreuses pertes dans les combats au nord d'Arras, les bataillons A et B sont réorganisés à deux compagnies chacun.

Le 18 octobre 1914, le bataillon C est récréé à deux compagnies.

Le 26 octobre 1914, le bataillon B repasse à quatre compagnies.

Le 30 octobre 1914, une troisième compagnie (7^e) est recréée au bataillon A.

Le 3 novembre 1914, une troisième compagnie (11^e) est recréée au bataillon C.

Le 14 décembre 1914, la 12^e compagnie est recréée au bataillon C.

Le 11 février 1915, la 1^{ère} compagnie du bataillon A est recréée.

Le 28 février 1915, une compagnie de mitrailleuses est créée au régiment par regroupement des trois sections de mitrailleuses des bataillons.

Le 26 avril 1915, suite aux énormes pertes subies lors de l'attaque aux gaz et des combats du 22 avril, le régiment est reformé en un seul bataillon de marche à quatre compagnies (4^e, 5^e, 6^e et 8^e) sous les ordres du commandant de Fabry.

Le 27 mai 1915, le régiment est reformé à deux bataillons.

15 janvier 1916, constitution d'une deuxième compagnie de mitrailleuses régimentaire.

Le 17 avril 1916, les compagnies de mitrailleuses de brigade disparaissent et la 1^{ère} compagnie de mitrailleuses de la 90^e brigade est affectée au régiment où elle rejoint les deux compagnies régimentaires déjà existantes au sein d'un groupement sous les ordres du chef d'escadron Bichelberger.

⁴ Confirmé par le JMO du 3^e bis RMZ et de la 45^e DI alors que le JMO du 1^{er} RMT dit le 6 mai 1917.

Le 1^{er} juillet 1916, les bataillons sont réorganisés à trois compagnies d'infanterie et une compagnie de mitrailleuses chacun. La quatrième compagnie d'infanterie de chaque bataillon est reversée au dépôt divisionnaire.

Le 15 janvier 1918, à son arrivée le 11^e bataillon du 1^{er} RTA devient le 1^{er} bataillon du 1^{er} RMT.

PARCOURS DE GUERRE

Notas :

Les « **appellations en gras souligné** » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « **en secteur...** » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1^{ère} ligne.

Cette mention est surlignée :

- **en rouge**, le secteur était particulièrement dangereux et le tenir causait beaucoup de pertes ;
- **en rose**, la dangerosité du secteur était significative avec un nombre de pertes journalières non négligeable ;
- **en jaune**, le secteur était relativement calme et le harcèlement de l'artillerie adverse était en général la seule cause de pertes faibles.

Le surlignage peut être de deux couleurs différentes en fonction de l'évolution de la dangerosité du secteur pendant le temps de présence. Toutefois, il n'a été retenu ici qu'une estimation moyenne et une double coloration n'est envisageable que si la durée de présence en secteur a été suffisamment longue pour marquer vraiment la différence.

1914

1. Mobilisation et arrivée aux armées : 19 au 31 août 1914.

Embarqué à Alger (2/1^{er} RTA et 2/8^e RTT) et à Oran (6/2^e RTA) le 26 août 1914, le régiment débarque à Sète les 27 et 28 août 1914 et se regroupe à Carcassonne le 29 août.

Embarqué par voie ferrée, le 30 août à 10h00, le régiment est dirigé sur le camp retranché de Paris. Il débarque aux armées le 1^{er} septembre 1914.

2. Ourcq et Aisne : 1^{er} septembre au 3 octobre 1914.

1^{er} au 6 septembre 1914, dans le camp retranché de Paris, en réserve d'armée.

7 au 9 septembre 1914, engagé dans la **bataille de l'Ourcq (1^{re} bataille de la Marne)** dans la région de Chambry et Barcy.

10 au 12 septembre 1914, participe à la poursuite de l'ennemi en direction de l'Aisne jusqu'à Soissons.

13 au 21 septembre 1914, engagé dans la **1^{re} bataille de l'Aisne**, au nord de Soissons.

22 septembre au 2 octobre 1914, **en secteur au nord de Soissons**.

- En ligne du 25 au 28 septembre. Participe à l'attaque de la ferme la Perrière les 26 et 27.
- En réserve de division du 22 au 24 septembre et du 29 septembre au 2 octobre.

3 octobre 1914, **transfert par voie ferrée** de Compiègne en Artois, débarque à Arras le 4 matin.

3. Artois : 4 octobre 1914 au 5 avril 1915.

4 au 10 octobre 1914, engagé dans la **1^{re} bataille d'Artois**, au nord-est d'Arras (zone Marœuil, la Targette, Thélus, Bailleul, Roclincourt).

11 octobre 1914 au 25 février 1915, **en secteur au nord-est d'Arras.**

- En ligne :

- 13 octobre au 5 décembre 1914 ; secteur compris entre la route de la Targette à Ecoivres et la route de Lens (limite avant à hauteur de la ligne ferme de Berthonval, Maison Blanche, Ecurie).
 - Attaque allemande sur Maison Blanche les 4 et 5 novembre 1914.
 - Combats dans le secteur de la route de Lille du 23 au 26 novembre 1914.
- 2 janvier au 25 février 1915 ; secteur compris entre la route Neuville-Saint-Vaast, Marœuil et la route Arras, Bailleul (limite avant à hauteur de la ligne Maison Blanche, Roclincourt).
 - Combats dans le secteur de la route de Lille les 4 et 5 janvier et les 14 et 15 janvier 1915

- En réserve :

- de division à Marœuil, les 11 et 12 octobre 1914.
- D'armée à Aubigny et Haute-Avesnes, du 6 décembre 1914 au 1^{er} janvier 1915.

1915

26 février au 4 avril 1915, retiré du front et mis repos à Wanquetin (20 km ouest Arras) jusqu'au 29 mars, puis à Rebreuve (est Frévent).

5 avril 1915, **transfert par voie ferrée** de Frévent à Bergues (Nord).

4. Nord et Belgique : 6 avril au 15 octobre 1915.

6 au 14 avril 1915, à l'instruction aux cantonnements de Haeghe-Meulen et Wahren (est de Bergues).

15 au 21 avril 1915, en réserve d'armée à Krombeke (Belgique, 7 km nord de Poperinge).

22 avril au 12 octobre 1915, **en secteur en Belgique, au nord d'Ypres.**

- Le **22 avril**, dans le secteur de Langemark subit l'attaque aux gaz allemande et est complètement disloqué. Les débris du régiment se battent dans la zone jusqu'au 24 avril, puis sont regroupés, le 25 avril, au sud-ouest d'Elverdinge. Du 26 avril au 1^{er} mai, le bataillon de marche constitué assure le soutien de l'artillerie à l'ouest du canal.
- **2 mai au 8 juin**, tient le secteur de Zwaanhof (au sud de Boezinge) où il alterne les périodes aux tranchées⁵ et les périodes de repos aux cantonnements d'alerte situés une dizaine de kilomètres en arrière de la ligne de front (quadrilatère Proven, Krombeke, Westvleteren, St Sixtus).
- **9 juin au 12 octobre**, tient le secteur de Boezinge où il alterne les périodes aux tranchées⁶ et les périodes de repos aux mêmes cantonnements d'alerte que précédemment.

13 au 15 octobre 1915, **transfert par voie ferrée** de Bergues à Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône).

5. Sud-est, en attente de départ pour l'armée d'Orient : 16 octobre au 8 novembre 1915.

16 octobre au 4 novembre 1915, cantonne à Salon-de-Provence.

La 90^e brigade, alignée à 6 bataillons d'infanterie (2^e bis RMZ à 3 bataillons, 1^{er} RMT à 2 bataillons plus le 1^{er} BILA), était initialement prévue pour partir à l'armée d'Orient. Finalement, le 2^e bis RMZ ira seul et la brigade rejoint la 45^e DI.

5 au 8 novembre 1915, **transfert par voie ferrée** de Salon-de-Provence à Bergues.

⁵ Est en ligne du 2 au 10 mai, du 14 au 18 mai, du 23 au 27 mai, du 1^{er} au 7 juin.

⁶ Est en ligne du 14 au 19 juin, du 28 juin au 5 juillet, du 14 au 21 juillet, du 30 juillet au 6 août, du 24 au 31 août, du 9 au 16 septembre, du 25 au 29 septembre.

6. Nord : 9 novembre 1915 au 11 mars 1916.

9 novembre 1915 au 3 mars 1916, cantonne entre les faubourgs est de Bergues et Wahrem, puis à partir du 1^{er} décembre, entre Bambecque et Oost-Cappel, puis à partir du 15 février 1916, entre Petite-Synthe et Fort-Mardyck (à l'ouest de Dunkerque).

1916

4 au 10 mars 1916, **en secteur dans le Nord** ; surveillance de la côte entre Dunkerque et Zuydcoote.

11 mars 1916, **transfert par voie ferrée** de Dunkerque à Bethisy-Saint-Pierre (Oise ; 15 km sud de Compiègne).

7. Oise et Aisne : 12 mars au 20 avril 1916.

12 au 18 mars 1916, cantonne entre Béthisy-Saint-Pierre, Béthisy-Saint-Martin et Orrouy.

19 au 22 mars 1916, mouvement à pied par étapes de Béthisy à Fismes en passant par Autheuil-en-Valois (Oise), Saponay (Aisne), Coulonges (Aisne), Fismes (Marne).

23 mars au 19 avril 1916, cantonne dans la région de Fismes, puis au sud-ouest de Reims à partir du 11 avril (région Coulommès-la-Montagne, Vrigny, Pargny-les-Reims, Saint-Euphrase).

20 avril 1916, **transfert par voie ferrée** de Muizon à Sainte-Menehould.

8. Verdun : 21 avril au 30 mai 1916.

21 avril au 10 mai 1916, mouvement à pied par étapes de Sainte-Menehould vers Verdun : stationne à Braux-Saint-Rémy et Elise du 21 au 23 avril, à Passavant du 24 au 25 avril, à Nubécourt et Bulainville du 26 avril au 7 mai, au bois Saint-Pierre le 8 mai, au bois de Bethelainville les 9 et 10 mai.

11 au 21 mai 1916, engagé dans la **bataille de Verdun** ; en secteur rive gauche : lisière nord-ouest du bois Camard, cote 287, ouvrages Favry. Retrait du front les 20 et 21 mai.

22 au 29 mai 1916, retiré du front et transporté en automobiles dans la Marne, à Perthes (ouest Saint-Dizier) ; mis au repos à Sapignicourt, puis dans le secteur Saint-Lumier-la-Populeuse, Scrupt, Saint-Vrain.

30 mai 1916, **transfert par voie ferrée** de Blesme à Nomexy (Vosges).

9. Lorraine : 31 mai au 25 août 1916.

31 mai au 11 août 1916, cantonne du 31 mai au 8 juin dans la région de Châtel-sur-Moselle, puis dans celle de Baccarat (Meurthe et Moselle) ; du 9 juin au 9 août, après avoir relevé des éléments de la 71^e DI, tient le **secteur de Neufmaisons** (à l'est de Baccarat) ; les 10 et 11 août, après avoir été relevé par le 161^e RI, cantonne à Baccarat.

12 au 24 août 1916, fait mouvement à pied vers le camp de Saffais où il conduit une instruction à tous les niveaux.

25 août 1916, **transfert par voie ferrée** d'Einvaux à Fouilloy (Oise).

10. Somme : 26 août au 29 septembre 1916.

26 août au 1^{er} septembre 1916, cantonne à Sarcus, Saint-Thibault et Haleine.

2 et 3 septembre 1916, après avoir été transporté en automobiles à Cottenchy (Somme, 15 km au sud-sud-est d'Amiens), y cantonne.

4 septembre 1916, est transporté en automobiles jusqu'au camp des Célestins (nord-ouest de Chipilly, sur la rive droite de la Somme) via Boves, Villers-Bretonneux, Le Hamel.

5 septembre, fait mouvement à pied vers le bois Billon (1,5 km sud-ouest de Maricourt), via Bray-sur-Somme.



6 au 15 septembre 1916, après relève d'éléments de la 46^e DI, engagé dans la **1^{re} bataille de la Somme**, au sud-est de Leforest (1 km est de Maurepas). Passe en réserve de division les 14 et 15 septembre.

LA SOMME 1916

16 au 28 septembre 1916. Le 16 septembre, transporté en automobiles à Fouilloy (Somme) où il se reconstitue jusqu'au 19 septembre. Le 20 septembre, transporté en automobiles à Formerie (Oise) et cantonne entre Feuquières et Saint-Arnoult jusqu'au 28 septembre.

29 septembre 1916, **transfert par voie ferrée** de Grandvilliers à Bergues (Nord).

11. Nord, Belgique : 30 septembre 1916 au 14 janvier 1917.

30 septembre au 5 octobre 1916, cantonnement secteur Coudekerque, Hoymille, les Moères.

6 octobre 1916, transfert par voie ferrée de Bergues à Koksijde (Belgique), bivouac à camp Jeannot (1 km ouest du village).

7 octobre 1916 au 11 janvier 1917, **en secteur en Belgique**, région de Nieuport-Ville et Lombardsijde. Relève d'éléments de la 26^e DI dans la nuit du 7 au 8 octobre 1916. Relevé par la 26^e DI entre le 9 et le 10 janvier 1917, va cantonner le 11 janvier à Hoymille (Nord).

1917

12 au 14 janvier 1917, **transfert par voie ferrée** de Bergues vers Senlis (Oise).

12. Oise : 15 janvier au 27 mars 1917.

15 janvier au 5 février 1917, cantonnement à Vemars, Villeron, Moussy-le-Neuf et Mortefontaine. Du 17 au 30 janvier 1917, instruction au camp de Pontarmé.

6 février 1917, fait mouvement à pied vers Luzarches et cantonne à Luzarches, Bellefontaine, Puiseux, Jagny, Epinay-Champlâtreux, Lassy.

7 au 15 février 1917, après mouvement à pied en direction de Neuilly-en-Thelle, cantonne à Le Mesnil-en-Thelle, Boran et Morangles.

16 février 1917, mouvement à pied et cantonnement à Cires-les-Mello, Balagny et Foulangues.

17 février au 1^{er} mars 1917, mouvement à pied vers Etouy ; cantonnement et instruction.

2 et 3 mars 1917, après mouvement à pied, cantonnement à Angivillers, Lieuvillers et Noroy.

4 mars 1917, mouvement à pied vers le camp B, près de Remangies (Somme) via Ravenel, Maignelay, Godenvillers, Le Ployron, Le Fretoy, Piennes.

5 au 13 mars 1917, travaux dans le secteur de Beuvraignes.

14 au 17 mars 1917, après mouvement à pied, cantonnement à Tricot, Coivrel, Montgerain, Mery, Courcelles-Epayelles.

18 au 26 mars 1917, après mouvement à pied vers le camp B, travaux en zone arrière (19 au 25).

27 mars 1917, **transfert par voie ferrée** de Tricot vers Sommesous (Marne). Mouvement à pied jusqu'au camp de Mailly (camp C).

13. Champagne : 28 mars 1917 au 30 mars 1918.

28 au 31 mars 1917, cantonne au camp de Mailly.

1^{er} au 4 avril 1917, marche d'approche vers le front de Champagne : 1^{er} avril, cantonnement à Soudron et Vatry ; 2 avril, cantonnement à Saint-Gibrien et Matouges ; 3 et 4 avril, cantonnement à Mourmelon-le-Petit.

5 au 16 avril 1917, **en secteur dans la Marne**, région de Prosnes.

17 au 21 avril 1917, engagé dans la **bataille des Monts (3^e bataille de Champagne)**, attaque vers le Mont Haut et la Fosse Froide.

22 avril au 19 mai 1917, relevé le 21 avril par le 14^e RI, cantonne à Mourmelon-le-Grand les 22 et 23 ; retraits du front le 24, transfert par voie ferrée de Mourmelon-le-Petit sur Vitry-le-François ; du 25 avril au 19 mai, cantonne à Blacy, Drouilly, Maisons-en-Champagne.

20 et 21 mai 1917, après transfert par voie ferrée de Vitry-le-François à Oiry, cantonnement à Dizy, Magenta et Cumières (nord Epernay).

22 au 26 mai 1917, marche d'approche vers le secteur de Marzilly (nord Reims) ; 22 mai, cantonnement à Marfaux ; 23 au 25 mai, cantonnement à Gueux et Vrigny ; 26 et 27 mai, cantonnement à Gueux, Marzilly et Cauroy.

28 mai au 17 août 1917, après relève de la 167^e DI, **en secteur dans la Marne**, région de Hermonville.

18 août au 13 septembre 1917, après relève par le 221^e RI de la 71^e DI, l'ensemble du régiment est regroupé le 23 août à Passy-Grigny et Champvoisy (nord de Dormans).

14 au 16 septembre 1917, est transporté en automobiles et cantonne à Bouvancourt et Vaux-Varenes.

17 septembre au 3 octobre 1917, après relève du 230^e RI (74^e DI), **en secteur dans l'Aisne**, région de Guyencourt (secteur Rouvière au nord-ouest de Berry-au-Bac).

4 au 20 octobre 1917, après relève par la 74^e DI, l'ensemble du régiment est regroupé le 6 octobre à Aubilly, Bouleuse et Méry-Prémecy ; le 7 octobre fait mouvement jusqu'à Nanteuil-la-Fosse (*Nanteuil-la-Forêt*) ; le 8 octobre rejoint la zone de regroupement de la brigade et cantonne à Pierry, Cuis et Chavot-Courcourt (sud Epernay).

21 octobre 1917, est transporté en automobiles (3^e bataillon) à Bouvancourt et cantonne à Vaux-Varenes, reste du régiment fait mouvement à pied et cantonne à Saint-Euphrase et Bouilly (sud-ouest Reims).

22 et 23 octobre 1917, mouvement à pied et regroupement du régiment à Châlons-le-Vergeur, Vaux-Varenes et Pevy.

24 octobre au 14 novembre 1917, après relève du 221^e RI (71^e DI), **en secteur dans la Marne**, région de Hermonville (quartiers du Colombier et de la Neuville).

15 novembre 1917, après relève par éléments de la 71^e DI, regroupement à Chalons-le-Vergeur, Merfy, Saint-Thierry et Châlons-sur-Vesle.

16 novembre au 8 décembre 1917, après relève d'éléments de la 157^e DI, **en secteur dans la Marne**, région de Chenay, Pouillon.

9 décembre au 12 décembre 1917, après relève par des éléments de la 157^e DI, mouvement à pied vers la zone de repos. Cantonnement du 9 pour le 3^e bataillon : Romigny ; cantonnement du 10 pour le 3^e bataillon : Damery ; cantonnement du 11 pour les 1^{er} et 2^e bataillons : Trigny et Châlons-sur-Vesle ; cantonnement du 12 pour les 1^{er} et 2^e bataillons : Saint-Euphrase, Bligny et Chaumuzy.

13 décembre 1917 au 25 janvier 1918, regroupement du régiment et cantonnement à Damery (nord-ouest Epernay).

1918

26 janvier 1918, rapprochement du front.

27 janvier au 27 mars 1918, après relève d'éléments de la 134^e DI, **en secteur dans la Marne**, région de Champigny (CR de Betheny).

28 et 29 mars 1918, après relève par des éléments de la 134^e DI, regroupement et cantonnement à Champlat-et-Boujacourt et La Neuville-aux-Larris (sud de Ville-en-Tardenois).

30 mars 1918, **transfert par voie routière** à Wavignies (Oise, nord-ouest Saint-Just-en-Chaussée).

14. Oise : 31 mars au 1^{er} mai 1918.

31 mars au 3 avril 1918, après mouvement vers Bonvillers, y cantonne.

4 avril 1918, fait mouvement vers zone d'attente : Rocqencourt, Sérévillers, Le Mesnil-Saint-Firmin.

5 au 24 avril 1918, engagé dans la **bataille de l'Avre (2^e bataille de Picardie)** dans la région de Cantigny (Somme). 5 et 6, attaque ; 7 et 8, en réserve ; 9 au 24, en secteur.

25 au 30 avril 1918, après relève par des éléments le 18^e RI US (1^{ère} DI US), cantonne à Breteuil et Bulles, puis regroupement et cantonnement dans la région Bulles, Mesnil-sur-Bulles et Le Plessier-sur-Bulles (ouest-sud-ouest de Saint-Just-en-Chaussée).

1^{er} mai 1918, **transfert par voie ferrée** de Clermont à Epernay (Marne).

15. Champagne : 2 mai au 10 octobre 1918.

2 au 15 mai 1918, cantonnement à Cramant, Cuis et Chouilly (sud-est Epernay).

16 au 19 mai 1918, marche d'approche vers le front au nord de Reims ; cantonnement le 16 à Nanteuil-la-Fosse (*Nanteuil-la-Forêt*), Saint-Imoges et Marfaux ; cantonnement du 17 à Ville-en-Tardenois ; cantonnement du 19 à Saint-Thierry.

20 mai au 26 mai 1918, après relève du 252^e RI (157^e DI), **en secteur dans la Marne**, région de Saint-Thierry, secteur des cavaliers de Courcy (sous-secteur sud, PC Bernard).

27 mai au 2 juin 1918, engagé dans la **3^e bataille de l'Aisne** entre Courcy et Sainte-Euphraise.

3 au 17 juin 1918, après relève par le 99^e RI, vient cantonner à Mareuil-sur-Ay (est Epernay).

18 au 25 juin 1918, après mouvement d'approche jusqu'à Montchenot et relève du 22^e RIC, **en secteur dans la Marne** à partir du 20 juin, sous-secteur Maison Blanche, entre Ormes et la Vesle à l'ouest de Reims (un bataillon du régiment est en secteur depuis le 11 juin dans la zone de la 134^e DI, CR des Gravières).

26 juin au 2 juillet 1918, après relève par le 3^e bis RMZ, vient cantonner à Plivot et Athis (est Epernay).

3 juillet 1918, fait mouvement et cantonne en arrière du futur secteur à Verzy, camp de la Charmois et Louvois (sud-est Reims).

4 juillet au 1^{er} août 1918, après relève du 53^e RI, **en secteur dans la Marne**, région de Prunay, sous-secteur de l'Espérance. Du 15 au 18 juillet, engagé dans la **4^e bataille de Champagne**.

2 au 6 août 1918, après relève par le 41^e RI, vient cantonner à Ville-en-Selve et Ludes (sud de Reims).

7 au 18 août 1918, après mouvement, cantonnement à Courmas, Saint-Euphraise, Pargny et Coulommès-la-Montagne (sud-ouest Reims).

19 août au 4 septembre 1918, après relève des bataillons d'Afrique, **en secteur dans la Marne**, région de Muizon (ouest Reims), sous-secteur du Moulin compensé.

5 au 7 septembre 1918, après relève par les bataillons d'Afrique, vient cantonner dans la région de Courmas.

8 au 14 septembre 1918, fait mouvement sur Ville-en-Tardenois, Chambrecy et Romigny, le 8 septembre ; fait mouvement sur Arcis-le-Ponsart, le 10 septembre ; fait mouvement sur Baslieux-les-Fismes, le 13 septembre.



15 au 29 septembre 1918, après relève des bataillons d'Afrique, **en secteur dans la Marne**, au nord-ouest de Courlandon.



30 septembre au 7 octobre 1918, engagé dans la **bataille de Saint-Thierry**, en direction de l'Aisne de Pontavert, via le grand Hameau et Roucy ; tient le secteur de Gernicourt partir du 4 octobre.

8 octobre 1918, après relève par éléments de la 153^e DI, vient cantonner à Merfy.

SAIN-T-HIERRY 1918

9 et 10 octobre 1918, après relève du 160^e RI, **en secteur dans la Marne**, région de Boulton-sur-Suippe.

16. Ardennes : 11 octobre au 2 novembre 1918.

11 au 18 octobre 1918, **progression jusqu'à la Hunding Stellung** : 11 octobre passage de la Suippe et progression jusqu'à la Retourne ; 12 octobre passage de la Retourne à hauteur de Sault-Saint-Rémy (Ardennes) et progression vers l'Aisne ; 13 octobre passage de l'Aisne à Vieux-lès-Asfeld et progression jusqu'à Juzancourt ; 14 octobre conquête de Saint-Germainmont.



20 octobre au 2 novembre 1918, engagé dans la **bataille de la Serre**, attaque de la Hunding Stellung et progression vers Saint-Fergeux.

17. Aisne : 3 au 11 novembre 1918.

3 au 11 novembre 1918, après relève par le 403^e RI de la 151^e DI, se regroupe à Neufchâtel-sur-Aisne ; le 4 il cantonne à Roucy, Concevreux et Baslieux-les-Fismes ; le 5 il se regroupe à Baslieux-les-Fismes et Magneux ; le 6 il cantonne à Coulonges et Cohan (Aisne) ; à partir du 7, il cantonne à Montigny-les-Condé et Montlevon (Aisne, sud-est Château-Thierry).

TABLEAU RECAPITULATIF DU PARCOURS DE GUERRE

Description période		Rattachement	début	fin	durée	Engagé	Non engagé	Mvt	Autre	Pertes
1	Mobilisation & arrivée aux armées	GQG	19/08/14	31/08/14	13				13	
2	Ourcq et Aisne	6 ^e A	01/09/14	03/10/14	33	19	13	1		760
3	Artois	10 ^e A	04/10/14	05/04/15	184	116	67	1		2280
4	Nord et Belgique	DAB puis 36 ^e CA	06/04/15	15/10/15	193	86	104	3		1290
5	Sud-est France	GQG	16/10/15	08/11/15	24		20	4		
6	Nord	36 ^e CA	09/11/15	11/03/16	124	7	116	1		
7	Oise et Aisne	6 ^e puis 5 ^e A	12/03/16	20/04/16	40		35	5		
8	Verdun	2 ^e A	21/04/16	30/05/16	40	9	26	5		1945
9	Lorraine	DAL, 32 ^e CA	31/05/16	25/08/16	86	62	22	2		117
10	Somme	6 ^e A	26/08/16	29/09/16	35	8	22	5		1355
11	Nord et Belgique	36 ^e CA	30/09/16	14/01/17	107	95	8	4		181
12	Oise	3 ^e A	15/01/17	27/03/17	72		63	9		
13	Champagne	4 ^e A puis 5 ^e A *	28/03/17	30/03/18	367	221	132	14		1000
14	Oise	1 ^{ère} A	31/03/18	01/05/18	32	20	9	3		713
15	Champagne	4 ^e A puis 5 ^e A *	02/05/18	10/10/18	162	93	61	8		2351
16	Ardennes	5 ^e A	11/10/18	02/11/18	23	23				454
17	Aisne	GQG	03/11/18	11/11/18	9		9			
TOTAL					1544	759	707	65	13	12446

Notas :

- La durée est donnée en jours.
- Sont comptabilisés dans la colonne « Engagé » tous les jours où le régiment a une unité sur le front, au contact de l'ennemi. Dans la colonne « non engagé » sont comptabilisés tous les jours où le régiment au complet est soit en réserve, soit au repos, soit à l'instruction. En effet, dans le JMO le distinguo entre ces trois situations n'est pas toujours aisé à faire.
- La colonne « Mvt » pour mouvement comptabilise les journées de déplacement du régiment : à l'intérieur d'une même zone géographique, souvent à pied, pour monter au front ou en repartir ; entre deux zones géographiques distantes lorsque le régiment est transféré par voie ferrée ou voie routière.
- Le chiffre des pertes reste une approximation car il y a des différences entre JMO (régiment et division) et il y a des manques sur certaines périodes pendant lesquelles aucune perte n'est rapportée alors que le régiment est en secteur. Il comprend le total des tués, des blessés et des disparus.
- Renvoi * : la bascule de rattachement de la 4^e à la 5^e armée s'effectue le 19 mai 1917 ; renvoi * : elle s'effectue le 29 mai 1918.

ETATS NOMINATIFS

Chefs de corps

Colonel DESHAYES de BONNEVAL⁷ jusqu'au 3 novembre 1914 ;
Commandant de TASSY de MONTLUC⁸ jusqu'au 7 décembre 1914 ;
Lieutenant-colonel TRESTOURNEL⁹ du 8 décembre 1914 au 5 mars 1915 (évacué pour raisons de santé) ; le commandement provisoire du régiment est assuré par le commandant Villevaleix ;
Lieutenant-colonel puis colonel (3 juillet 1915) BOURGEOIS du 18 mars au 17 août 1915¹⁰ ; le commandement provisoire du régiment est assuré par le commandant Chardenet du 3^e RMZT¹¹, puis par le commandant Becker à partir du 2 septembre 1915.
Lieutenant-colonel CARE du 6 septembre 1915 au 5 mai 1917.
Lieutenant-colonel MEYNIER du 6 mai 1917 au 5 avril 1918 (évacué sur blessure) ; le commandement provisoire du régiment est assuré par le commandant Beugnot.
Lieutenant-colonel PIDAUT à/c du 20 avril 1918.

Commandants de bataillon¹²

- 2/1^{er} RTA : 19 août 1914 au 11 novembre 1918
 - o commandant Bureau¹³ ;
 - o commandant Villevaleix¹⁴ du 15 septembre 1914 au 24 avril 1915 † ;
 - o commandant Devy du 24 mai 1915 au 12 juin 1915 † ;
 - o capitaine puis commandant [3 septembre 1915] Havard du 21 juin 1915 au 20 juin 1916 ;
 - o capitaine Gourzon du 21 juin au 19 juillet 1916 ;
 - o capitaine de Reviers de Mauny du 20 juillet 1916 au ?? ;
 - o commandant Veau du 28 janvier 1917 au 8 juin 1917¹⁵ ;
 - o capitaine Gillard du 9 juin 1917 au ?? ;
 - o commandant Mantoz à/c du ?? janvier 1918 ;
- 6/2^e RTA : 19 août 1914 au 26 mars 1915
 - o commandant Perret ;
 - o commandant Melou à/c du 19 octobre 1914¹⁶.
- 2/8^e RTT : 19 août 1914 au 26 mars 1915
 - o commandant Trestournel ;

⁷ Le colonel de Bonneval est promu général et va prendre, le 8 novembre, le commandement de la 140^e brigade de la 70^e DI.

⁸ Vient du régiment de marche du 3^e Zouaves où il commandait le bataillon B et y retourne à l'issue le 9 décembre, de nouveau à la tête du bataillon B. Le JMO du 3^e bis RMZ signale ce mouvement dès le 1^{er} novembre.

⁹ Vient du 97^e RI qu'il commandait depuis le 12 octobre 1914. Est-ce l'ancien commandant du 2/8^e RTT ? Les dates pourraient concorder.

¹⁰ Va prendre le commandement du 8^e RMT.

¹¹ Il est muté au 1^{er} RMT le 25 août 1915, puis repasse au 3^e RMZT le 12 septembre 1915.

¹² Les bataillons sont cités dans leur ordre d'arrivée au régiment. A partir d'août 1916, le suivi nominatif des commandants de bataillon est incertain faute d'informations détaillées dans l'historique et les JMO.

¹³ Evacué pour maladie le 14 septembre 1914.

¹⁴ Il est cité nommément dès le 15 septembre comme commandant du bataillon A sur le JMO de la 90^e brigade. Mort au combat, tué par un éclat d'obus le 24 avril 1915.

¹⁵ Prend le commandement du 217^e RI le 15 juin 1917.

¹⁶ Ce qui correspond à la date de recréation du bataillon C. Extrapolation sans certitude car le JMO du 2^e bis RMZ précise que le commandant Melou ne serait muté au 2^e RMT que le 28 octobre 1914 (ordre de régiment n° 52). Avait-il déjà rejoint et pris son commandement sachant que le 27 octobre, il dirige la fausse attaque vers la Targette avec une compagnie de zouaves et la 8^e compagnie du bataillon B ?

- commandant Allouchery à/c du 14 octobre 1914.
- 1/1^{er} RTA : 30 mars au **29 juillet 1915**
 - commandant de Fabry.
- 3/1^{er} RTA : 2 septembre 1915 au **11 novembre 1918**
 - commandant Becker ;
 - commandant Dumont du 28 décembre 1915 au 8 mai 1916 † ;
 - capitaine Gourzon du 9 mai au 20 juin 1916 ;
 - commandant Veau du 21 juin 1916 au 27 janvier 1917 ;
 - commandant Négrel du ?? au ?? ;
 - capitaine Lespinasse du 6 mai 1917 au ?? ;
 - commandant Teisseire du ?? janvier au ?? octobre 1918 (évacué) ;
 - capitaine David à/c du 1^{er} novembre¹⁷.
- 1/5^e RTA : 20 janvier 1916 au **15 janvier 1918**
 - commandant Sacquet ;
 - commandant Martinaggi du 21 juin au 12 septembre 1916 † ;
 - capitaine Tricottet du 26 septembre 1916 au ?? ;
 - commandant Zwilling du ?? au 20 avril 1917 † ;
 - capitaine Martin à/c du 6 mai 1917.
- 4/5^e RTA : 22 au **26 septembre 1916** ; **disloqué à son arrivée.**
 - capitaine Tricottet.
- 6/1^{er} RTA : **9 mai 1917** ; **disloqué à son arrivée.**
 - capitaine Tribot-Laspierre.
- 11/1^{er} RTA : 15 janvier au **11 novembre 1918**
 - commandant Coste du 15 janvier au 19 août 1918 (évacué intoxiqué) ;
 - capitaine Julia du 20 août au 3 octobre 1918 † ;
 - capitaine Darres¹⁸ du 4 octobre au ?? novembre 1918
 - capitaine Braun à/c du 7 novembre 1918.

¹⁷ Cité nommément dans le JMO ce jour là.

¹⁸ Commande la CM 1 le 7 novembre 1918.

TEXTES DES CITATIONS

du régiment

- **Ordre général n° 403 du 21 octobre 1916 de La VI^e armée :**



« Le 18 septembre 1916, énergiquement entraîné par son chef, le lieutenant-colonel CARÉ, s'est jeté dans un élan superbe à l'attaque des positions allemandes et a enlevé brillamment la première ligne ennemie, sur un front de 800 mètres, brisant ensuite la résistance acharnée de réduits garnis de mitrailleuses, a atteint les objectifs qui lui étaient assignés à plus de 2 kilomètres de sa base de départ en exécutant sous le feu le plus violent un changement de direction des plus difficiles. A fait plus de 600 prisonniers. »

- **Ordre général n° 348 du 20 juillet 1918 de la V^e Armée :**



« Régiment indigène de haute valeur dont le loyalisme a toujours égalé la bravoure. Pendant les deux premiers jours d'une récente bataille, sous l'énergique impulsion de son chef, le lieutenant-colonel PIDAUT, a résisté avec une héroïque opiniâtreté à toutes les attaques d'un ennemi supérieur en nombre, appuyé par une artillerie redoutable. A gardé, au prix de sanglants sacrifices, une position importante, opposant à l'ennemi jusqu'au moment où il reçut l'ordre de se replier, une résistance acharnée que commandait impérieusement la situation tactique. Le troisième jour alerté quelques heures à peine après son retrait de cette lutte, s'est porté, malgré l'état de fatigue dans lequel il se trouvait, sur de nombreux emplacements de combat, avec un entrain remarquable. Le lendemain, a repris contact avec l'ennemi dont la progression devenait menaçante. Combattant avec sa vaillance coutumière, et disputant le terrain pied à pied, a réussi à enrayer l'avance allemande. Enfin, pendant les trois jours suivants a maintenu intégralement toutes les positions, malgré les violentes tentatives faites par l'ennemi pour l'en chasser. Malgré ses lourdes pertes, a conservé un moral très élevé, s'est toujours montré animé du même esprit de sacrifice, et en toutes circonstances n'a cessé de manifester la même inébranlable confiance dans le succès (Décision du G. Q. G. n° 7560 du 6 juillet 1918). »

- **Ordre général n° 453 du 17 décembre 1918 de la V^e Armée :**



« Régiment indigène animé du plus bel esprit offensif. Le 30 septembre 1918, sous le commandement du lieutenant-colonel PIDAUT, a enlevé de haute lutte des positions ennemies fortement défendues. Poursuivant l'ennemi sur un terrain accidenté et couvert, a atteint rapidement ses objectifs, réalisant ainsi une progression de 9 kilomètres et capturant de nombreux prisonniers et un matériel important. S'était déjà distingué les 15, 16 et 17 juillet 1918 devant Prunay, en brisant de puissantes attaques ennemies et en reprenant l'ascendant sur l'adversaire par de vigoureuses contre-attaques (Décision du G. Q. G. n° 11804 en date du 11 décembre 1918). »

- **Ordre général n° 458 du 9 janvier 1919 de la V^e Armée :**



« Régiment indigène qui joint à un moral élevé les plus belles qualités manœuvrières. Du 16 au 31 octobre 1918, sous le commandement du lieutenant-colonel PIDAUT, a, par des attaques incessantes menées avec une inlassable ardeur, brisé toutes résistances de l'ennemie appuyée par une artillerie puissante et de nombreuses mitrailleuses, passant quatre rivières, emportant deux villages de haute lutte, a surmonté toutes les difficultés et toutes les attaques, faisant plus de 400 prisonniers, capturant deux canons et un important matériel (Décision du G. Q. G. n° 5663 du 3 janvier 1919). »

des bataillons

- 2^e bataillon (ordre général n° 865^{bis} du 28 mai 1917 de la IV^e Armée) :



« Le 17 avril 1917, sous les ordres du commandant Veau, a enlevé brillamment, sous des feux violents de mitrailleuses et un copieux arrosage d'obus de tous calibres, les trois premières lignes de tranchées ennemies ; a résisté énergiquement à toutes les contre-attaques ; a chargé l'ennemi à quatre reprises successives, clairons sonnans. Le 18, a continué à attaquer en terrain découvert une position farcie de mitrailleuses, s'est cramponné au terrain conquis et a ainsi facilité la progression des unités voisines. Le 19, le 20, le 21, a conservé toutes les positions qu'il a organisées et fortifiées, malgré les contre-attaques violentes et répétées de l'ennemi. »

RECAPITULATIF DE LA PARTICIPATION DES BATAILLONS

AUX ENGAGEMENTS MAJEURS DU REGIMENT

Engagements majeurs			Bataillons							
			1/1 ^{er}	2/1 ^{er}	3/1 ^{er}	11/1 ^{er}	1/5 ^e	6/2 ^e	2/8 ^e	
1	Bataille de l'Ourcq	7 au 9/9/1914		1					1	1
2	1 ^{re} bataille de l'Aisne	13 au 21/9/1914		1					1	1
3	1 ^{re} bataille d'Artois	4 au 10/10/1914		1					1	1
4	Attaque aux gaz Langemark	22/04/1915	1	1						
5	Bataille de Verdun	11 au 21/5/1916		1	1			1		
6	1 ^{re} bataille de la Somme	6 au 15/9/1916		1	1			1		
7	Bataille des Monts	17 au 21/4/1917		1	1			1		
8	Bataille de l'Avre	5 & 6/4/1918		1	1	1				
9	3 ^e bataille de l'Aisne	27/5 au 2/6/1918		1	1	1				
10	4 ^e bataille de Champagne	15 au 18/7/1918		1	1	1				
11	Bataille de Saint-Thierry	30/9 au 3/10/1918		1	1	1				
12	Progression vers la Hundung Stellung	11 au 18/10/1918		1	1	1				
13	Bataille de la Serre	20/10 au 2/11/1918		1	1	1				
TOTAL			1	13	9	6	3	3	3	